

Providence
ce avant la
chute.

te; en un mot, que les attributs de Dieu sont mal d'accord entr'eux. On a parlé, les uns de *concoeurs* universel & particulier, les autres de *cause réelle*, les autres de *causes occasionnelles*, de leurs règles & de leurs voyes *simples, uniformes, générales, singulières, particulières*, avec tant de ténèbres, que sans prendre la peine de démêler icy ce caos, je conseille qu'on jette (comme je fais) toutes ces brouilleries-là péle-mêle en un mouceau, & qu'on s'applique à considérer les choses le plus originairement qu'il est possible, & comme naissantes. De là, nous tirerons, comme je l'espère assés de lumière tant pour reconnoître le bel ordre de la Providence de Dieu, que pour donner des idées claires à ces termes obscurs & embarrassans dont nous venons de faire mention, si tant est, qu'il soit besoin de s'en servir quelques-fois. Commençons & procedons par degrés.

V,
But de la
Providence.
Cinq choses
à quoi elle
doit pour
voir pour
atteindre à
ce but.

V. Dieu, un Etre agissant & infiniment libre, lumineux & délicieux, veut qu'il y ait d'autres êtres que luy, qui participent à ce qu'il est, & qui soyent heureux comme luy. Voila le dessein de Dieu.

Ce bonheur consiste dans la possession de la lumière & des sentimens ou des délices de Dieu: car Dieu même n'est heureux que par la possession de soi. Il ne trouve point qu'il y ait d'autre félicité que luy.

Il faut donc qu'afin qu'un autre que Dieu soit heureux comme luy, il y ait,

1. Premièrement, un autre être que Dieu.
2. Que cet être ne puisse se faire ou se cau-

cau-

